

	Lazennec Corentin : Né le 12-12-1849 à Lampaul-Guimiliau ; 1873, prêtre, professeur à Saint-Pol ; 1890, recteur de Carantec ; 1911, prêtre résidant à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 18-06-1922. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1922 p. 429-430.
--	--

Le lundi 19 Juin dernier, ont eu lieu, à Saint-Pol de Léon, les obsèques de M. l'abbé Corentin Lazennec, décédé le 17, en son domicile de la rue de la Rive, des suites d'une douloureuse maladie qu'il supportait, avec une admirable patience, depuis plusieurs années, dont il constatait lui-même, jour par jour, le lent et sûr progrès et qui l'a enfin emporté dans une crise prolongée par une cruelle agonie de deux jours.

Né le 12 Décembre 1819, à Lampaul-Guimiliau, où son père remplissait les fonctions d'instituteur public, il reçut au foyer familial, avec l'exemple des vertus chrétiennes, de solides principes d'éducation religieuse ; il fit de fortes études au collège de Saint-Pol ; et c'est à l'ombre de cette chapelle du KreisKer qu'il a tant aimée que naquit et se fortifia sa vocation. Peu après son ordination, il rentra au même collège à titre de professeur ; et pendant une vingtaine d'années, il y exerça son zèle, dans des fonctions modestes mais où il devait faire apprécier de réelles qualités de professeur consciencieux et d'éducateur dévoué.

Il fut appelé ensuite à la cure de Carantec qu'il occupa également pendant vingt ans, et où il a laissé de fidèles souvenirs, si nous en jugeons par le nombre de ses anciens paroissiens qui tinrent à assister à ses funérailles.

Le mauvais état de sa santé le contraignit à la retraite ; et il revint se fixer définitivement à Saint Pol en 1910. Toutefois dans sa retraite, il sut s'occuper encore au service de l'église ; et lorsque l'organiste de la cathédrale, M. Dreyer se vit obligé de quitter l'orgue de la cathédrale, ce fut M. Lazennec qui prit sa succession. Il avait, en effet, un réel talent de musicien ; et si ce talent se révélait dans ses improvisations assez fantaisistes plutôt que dans des exécutions demandant une étude assidue, ce n'est pas sans plaisir que l'on assistait aux manifestations de sa virtuosité...

L'homme était charmant en relations : partout où M. Lazennec a passé, il s'est fait des amis : une bonté exquise était le fond de son caractère ; et jusque dans les souffrances les plus vives nous lui avons vu ce bienveillant sourire avec lequel il accueillait chacun.

Ces souffrances endurées avec un esprit de foi et une résignation admirables lui auront été, nous n'en doutons pas, méritoires devant Dieu.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1922, p.429